

4^e CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 42

Symbolisme de l'amour et herméneutique dans la théologie mystique musulmane

Un *ḥadīth qudsī* fait dire à Dieu : « J'étais un Trésor caché et J'ai aimé être connu ; Alors j'ai créé les créatures afin qu'elles me connaissent. » Pour les penseurs mystiques, ce *ḥadīth* montre bien comment les notions de connaissance (*ma'rifa*) et d'amour (*maḥabba*) s'entremêlent au sein de la voie menant vers le Divin. Au-delà de l'amour réciproque entre Dieu et sa créature qui est ici suggéré, pris ensemble, la nature du divin et le terme « caché » implique que l'Ultime connaissance se situe au-delà du rationnel. Tout en expliquant la nature ineffable de l'expérimentation mystique, cela justifiera donc une recherche du sens caché des choses en ayant parfois recours à l'intuition. À l'instar du discours coranique, on ne s'étonnera donc pas de voir le langage technique des soufis faire abondamment appel à la métaphore et au symbolisme. Il s'agit donc de dépasser la simple explication de texte qui se limite au sens des mots pour découvrir le sens caché du texte à l'aide du *ta'wīl*, ou dans le cas du mystique, pour en dégager le sens spirituel. Toutefois, comme on pouvait s'y attendre, cette ouverture du champ herméneutique s'est le plus souvent heurtée aux barrières doctrinales dressées par les courants de pensée littéralistes. À partir des textes, cet atelier sera donc l'occasion d'explorer comment des penseurs musulmans d'horizons diverses, oscillant entre herméneutique spéculative (*ta'wīl 'aqlī*) et herméneutique du dévoilement (*ta'wīl kashfī*), en combinant théorie de l'amour et théorie de la connaissance, ont contribué à la formation d'une épistémologie mystique inclusive.

Responsable : Pascal Lemmel (EPHE, ED 472, rattaché au LEM)

Discutant : Pierre Lory (EPHE/LEM)

Programme de l'atelier

Zahra Ashian (EPHE, ED 472, rattaché au LEM)

Herméneutique et symbolisme dans l'exégèse mystique chiite : le cas du Tafsīr al-muḥīṭ al a 'ẓam de Sayyed Ḥaydar Āmolī

Les mystiques et les métaphysiciens recourent fréquemment à l'interprétation symbolique dans leurs écrits. Il s'agit ainsi pour eux de dépasser le sens littéral des choses. Cette méthode exégétique fondée sur l'interprétation symbolique occupe une place particulière dans le shiisme. Considéré comme la science la plus noble et réservé à une élite, le *ta'wīl* constitue l'orientation herméneutique majeure de ce courant et sa pratique doit permettre de s'élever par degrés à partir de la réalité du monde phénoménal vers des niveaux de réalité supérieurs.

Nous nous intéresserons ici au *Tafsīr al-muḥīṭ al a 'ẓam*, ouvrage composé par le théologien, mystique et commentateur shiite duodécimain du 14^{ème} siècle, Sayyed Ḥaydar Āmolī (m.1385). Cette exégèse, constituée de commentaires et d'interprétations symboliques (*ta'wīl*) des versets du Coran et des Hadiths, est l'une des œuvres les plus remarquables de la mystique spéculative. Selon Āmolī, l'herméneutique

spirituelle repose sur la mise en correspondance des trois Livres suivants : 1) le Livre Sacré, c'est à dire le Coran ; 2) le *Kitāb afaqī* figuré par le monde phénoménale ou sensible (*āfāq*); et 3) le *Kitāb anfusī* ou monde de l'âme (*anfus*), c'est-à-dire, en d'autres, la mise en correspondance du macrocosme et du microcosme. Bien que cette vision ne soit pas sans précédents dans la mystique islamique, nous verrons que ce penseur shiite nous fournit des exemples sans pareil de ce type d'herméneutique.

Fadila Ezzat (EPHE, ED 472, rattaché au LEM)

Théorie du langage, herméneutique coranique et ontologie chez Syed Muhammad Naquib al Attas

Nous nous proposons dans ce projet d'examiner la pensée du philologue et islamologue malaisien contemporain Syed Muhammad Naquib al-Attas (né en 1931) et, plus spécifiquement, d'étudier sa théorie du langage, son herméneutique coranique ainsi que les liens qui existent entre celles-ci et son ontologie. Le travail d'al-Attas repose, en grande partie, sur un vaste corpus de littérature soufie classique, qu'il reprend et réinterprète à l'aune de courants philosophiques modernes et contemporains. Al-Ghazālī (m.1111), Ibn 'Arabī (m.1240) et bien d'autres penseurs et mystiques constituent la trame de fond de ce projet philosophique syncrétique et original qui tente de placer le soufisme, cette « science des cœurs », au centre des débats intellectuels contemporains.

La théorie du langage d'al-Attas nous permet d'appréhender les fondements de son système ontologique où la réalité de l'existence ne se limite pas à la dichotomie alliant sujet/objet, mais nécessite plutôt une complémentarité entre un sujet pensant, percevant, et un substrat de base, ou une réalité objective, qui va informer son rapport au monde. Cela implique une anthropologie bien définie, dans laquelle l'homme, a pour mission de déchiffrer les signes et symboles divins présents dans la Nature. Or, celui-ci, en tant que sujet prenant cette nature pour objet d'étude en fait partie intégrante, et par là même est à la fois sujet et objet. Il doit donc recourir à la Parole Sacrée de Dieu, telle qu'elle lui a été révélée dans le Coran, lors de son cheminement terrestre afin de parvenir à rejoindre son état originel.

Pascal Lemmel (EPHE, ED 472, rattaché au LEM)

Cheminer vers Dieu. À propos de l'herméneutique et de la place du symbolisme dans la « voie de l'au-delà » d'Abū Ḥāmid al-Ġazālī (m.1111).

En prise directe avec les réalités politiques de son époque, théologien et théoricien du droit mais aussi philosophe, al-Ġazālī est également connu en tant que promoteur d'une doctrine mystique qui apparaît comme originale en terre d'Islam. Cette doctrine subtile ou « voie de l'au-delà » devait permettre au croyant d'acquérir, dès ici-bas, la « vraie connaissance » (*ma'rifa*), celle de Dieu, mais aussi de rassembler la communauté des croyants, par-delà les différents courants dogmatiques. Synthèse inédite entre théologie, métaphysique et mystique ou encore entre raison, révélation et intuition surnaturelle, le système ainsi produit a donné naissance à une théologie mystique au service d'une théorie de la connaissance elle-même adossée à une doctrine de l'Amour. C'est donc une fusion des systèmes de pensée de son époque, qu'al-Ġazālī a fini par proposer. Ce qui nous intéressera ici, c'est le subtil équilibre que le théologien a mis en place entre les différents champs herméneutiques se superposant au sein de sa doctrine. Au travers d'exemples tirés de son œuvre, nous verrons que si d'un côté, en conformité avec son épistémologie et à l'instar de ce que l'on trouve dans le texte coranique, il fit appel au symbolisme pour lier champs spéculatif et intuitif, d'un autre côté, il proposa des règles herméneutiques qui bien qu'autorisant le dépassement du commentaire classique ou *tafsīr* des '*ulamā'*, dans le même temps, encadraient aussi bien le commentaire du sens caché (*bāṭin*) ou *ta'wīl* ainsi que celui du sens spirituel ou *istinbāṭ*.

Azadeh Shariati (EPHE, ED 472, rattaché au LEM)

La notion d'amour passionnel ('išq) dans la doctrine de Najm al-dīn Rāzī.

La notion de l'amour a fait l'objet de nombreuses recherches parmi les exégètes et penseurs musulmans de toutes tendances, et notamment chez le mystique d'origine perse Najm al Dīn Rāzī (m.1256). Maître soufi de la *ṭarīqa kubrāwīyya*, Najm al Dīn Rāzī a tout particulièrement traité de cette notion dans plusieurs

de ses ouvrages comme *La voie du serviteur (Mirṣād al- 'ibād)*, *Les mystères d'Asadī dans les Psaumes de David (Marmūzāt i Asadī dar mazmūrāt-i Dāwūdī)*, *L'épître sur l'amour et l'intellect (Risāla 'iṣq va 'aql)* ou encore dans *Les lumières éclairant ceux qui cheminent vers Dieu (Manārāt al sāirīn ila-Allāh)*. Notre contribution aura pour but de préciser la pensée de Najm al-Dīn Rāzī en mettant en exergue la place de l'amour au sein de sa doctrine mystique. Nous verrons qu'il a considéré en premier lieu l'amour comme étant un attribut de l'essence de Divine. C'est pourquoi pour lui, l'Amour se trouve être la caractéristique première qui s'est manifestée en Dieu en tant que conséquence de Sa beauté Divine puis qu'ensuite, elle s'est manifestée au travers de la lumière muhammadienne par laquelle Dieu a créé le monde et les êtres humains. En créant l'être humain à son image, Dieu a donc fait de l'amour un élément constitutif de la nature de l'homme. Comme nous le verrons, c'est aussi pourquoi chez ce penseur la connaissance (*ma'rifa*) se trouve être une condition nécessaire à la survenance du sentiment amoureux qui mènera le chemin à la vérité ultime, conférant ainsi à la notion d'amour toute sa portée mystique.